

**Approche syntaxico-pragmatique de l'usage des  
joncteurs dans trois œuvres narratives ivoiriennes**



**Bi Win DJESSAN**

École Normale Supérieure d'Abidjan

email: [djessanlaurent@gmail.com](mailto:djessanlaurent@gmail.com)

<https://orcid.org/0009-0005-3975-8825>

**Reçu :** 18/11/2025

**Accepté :** 30 /11/2025

**Publié :** 04/12/2015

*Financement :* L'auteur déclare qu'il n'a reçu aucun financement pour réaliser cette étude.

*Conflit d'intérêts :* L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts

**Résumé :** Le présent article étudie l'importance des joncteurs grammaticaux dans les textes narratifs. En analysant des extraits d'œuvres de trois romanciers ivoiriens (*Wakoubo l'Albinos* d'Abraham GBOGBOU, *Akissi ou la force du destin* de KONINK Brice et *Retour au bercail* d'ASSOUA Aurélie), à partir des méthodes de la grammaire normative et de la grammaire structurale, l'étude identifie les différentes catégories d'éléments grammaticaux appartenant aux joncteurs, ainsi que leur utilité dans la création de sens. L'article démontre ainsi que les joncteurs ne sont pas seulement des outils grammaticaux, mais ils sont essentiels pour la structuration du langage et la compréhension du message.

**Mots clés :** Joncteurs grammaticaux, relations logiques, pragmatique enseignement, communication efficace

**Abstract:** This article studies the importance of grammatical connectors in narrative texts. By analyzing excerpts from the works of three Ivorian novelists (*Wakoubo l'Albinos* by Abraham GBOGBOU, *Akissi or the Force of Destiny* by KONINK Brice, and *Retour au bercail* by ASSOUA Aurélie), using methods from normative grammar and structural grammar, the study identifies the different categories of grammatical elements belonging to connectors, as well as their utility in creating meaning. The article thus demonstrates that connectors are not merely grammatical tools, but are essential for structuring language and understanding the message.

**Keywords :** Grammatical conjunctions, logical relationships, pragmatics, teaching, effective communication.

## **Introduction**

Les joncteurs sont des mots ou groupes de mots ayant pour rôle d'établir des relations logiques entre les propositions, afin de faciliter la cohérence et la fluidité du texte. Ils peuvent indiquer différentes relations, entre autres celles de cause, de conséquence, de comparaison, de but, d'addition ou même de condition. Dans les textes narratifs, l'utilisation appropriée de ces mots permet de structurer la production écrite, de guider le lecteur et de clarifier les intentions de l'auteur. À ce propos, B. W. Djessan, (2018, p. 27) affirme : « ...Les joncteurs, appellation des connecteurs dans le cadre des textes, ont pour rôle essentiel d'assurer la cohérence de ces textes. Ils appartiennent au grand ensemble des mots-outils. » La présente étude examine comment les joncteurs s'intègrent dans la structure des phrases et des propositions, en analysant leur position et leur fonction syntaxique. Par ailleurs, l'étude explore l'impact de ces mots-outils sur la compréhension du texte par le lecteur. Cela inclut l'examen des effets stylistiques et des connotations que ces outils de la langue peuvent engendrer.

Dans ce sens, l'objet de l'étude est d'analyser un corpus constitué d'extraits de trois œuvres narratives produites par des romanciers ivoiriens, à savoir *Wakoubo l'Albinos* d'Abraham GBOGBOU, *Akissi ou la force du destin* de KONINK Brice et *Retour au bercail* d'ASSOUA Aurélie, à partir du thème suivant : « Approche syntaxico-pragmatique de l'usage des joncteurs dans trois œuvres narratives ivoiriennes. » Quel est le cadre théorique de l'usage des joncteurs ? Comment les auteurs étudiés utilisent-ils les joncteurs dans leurs écrits ? De façon plus générale, quel est l'intérêt de ces mots-outils pour l'expression ? L'hypothèse de recherche est que les joncteurs ont un rôle fondamental dans l'art de la narration, tant sur le plan syntaxique que pragmatique, à partir du moment où ils assurent l'expressivité du texte produit. Pour vérifier cette hypothèse, l'on s'appuiera sur la méthode de la grammaire normative et sur celle de la grammaire structurale, appliquées aux œuvres choisies. Au vu de ce qui précède, le cadre théorique de l'usage des joncteurs sera présenté. Suivra l'analyse de l'usage de ces mots-outils dans le corpus. La réflexion s'achèvera par la déclinaison de l'intérêt des joncteurs pour l'expression, d'une manière générale.

### **1. Cadre théorique de l'étude des joncteurs**

La présentation des catégories grammaticales auxquelles appartiennent les joncteurs fera place à la description de leur usage.

### **1.1. Les catégories grammaticales appartenant aux joncteurs**

Plusieurs catégories grammaticales se retrouvent dans le grand ensemble des joncteurs.

#### **1.1.1. Les conjonctions de coordination**

Selon M. Grévisse (2008, p. 365) « La conjonction de coordination est un mot invariable, chargé d'unir des éléments de même statut : soit des phrases ou des sous-phrases, soit à l'intérieur d'une phrase, des éléments de même fonction. » Elles sont au nombre de sept (07) : et, ou, mais, donc, or, ni, car.

#### **1.1.2. Les conjonctions de subordination**

M. Grévisse (op.cit., p. 1535), présente les conjonctions de subordination comme « des mots invariables qui servent à joindre ou à unir une proposition à la proposition dont elle dépend. Elles servent à relier une proposition subordonnée à une proposition principale. » Il existe différentes conjonctions de subordination, parmi lesquelles l'on peut citer que, quand, comme, parce que, si, bien que.

#### **1.1.3. Les adverbes**

Les adverbes sont des mots invariables qui jouent des rôles syntaxiques très divers, correspondant à des groupes prépositionnels, à des phrases, à des conjonctions de coordination. Dans le cadre de la présente étude, on ne s'intéressera qu'aux adverbes qui marquent une liaison, un enchaînement entre deux ou plusieurs phrases. Ce sont, entre autres : puis, ensuite, alors, enfin, bref, ainsi, même, aussi, pourtant, cependant, comme, soit, voire... aussi, bientôt, cependant, deuxièmement, également, finalement, néanmoins, précédemment, premièrement, puis, toutefois, etc.

En outre, il existe un très grand nombre de groupes de mots étroitement unis entre eux qui fonctionnent comme des adverbes simples. Ce sont les locutions adverbiales. La locution adverbiale est, de ce fait, selon B. W. Djessan, (2018, p. 11) « une réunion de mots équivalant à un adverbe. » Ce sont : à peine, à savoir, ainsi que, aussi bien que, c'est-à-dire, en effet, par

conséquent, du moins, du reste, en outre, en somme, d'ailleurs, au contraire, par suite,... ainsi, d'abord, non seulement...mais encore...

#### **1.1.4. Les adverbes corrélatifs**

A. Martinet (1945, p. 54) définit les adverbes corrélatifs comme « des adverbes qui établissent une relation entre deux éléments d'une phrase, souvent en liant des idées ou des propositions. Ils servent à montrer une corrélation ou une relation d'intensité, de temps, de condition, ou d'opposition. » Les adverbes corrélatifs sont ainsi des paires ou des triptyques de conjonctions ou d'adverbes qui fonctionnent concomitamment pour relier des éléments. Ici, l'on retrouve les paires ou les triptyques comme soit... soit, non seulement... mais encore, d'une part... d'autre part, d'abord, ensuite, enfin.

#### **1.2. L'usage des joncteurs**

Les joncteurs jouent un rôle fondamental dans la structure des phrases et aident à établir des relations logiques entre les idées. Le choix du joncteur peut influencer le sens et la clarté de l'expression. Les joncteurs ont plusieurs fonctions essentielles qui contribuent à la structure et à la clarté des phrases.

##### **1.2.1. Fonction de coordination**

Les joncteurs relient des éléments de même nature, notamment des mots, des groupes de mots ou des propositions. Les exemples qui suivent le montrent.

Exemple 1 : Je sollicite ton aide matérielle **et** tes prières ferventes. (Exemple inédit)

Exemple 2 : Il est venu **mais** il est reparti. (Exemple inédit)

Dans l'exemple 1, l'« aide matérielle » et les « prières ferventes » sont deux groupes nominaux communs. Au vu de cette nature identique, ils sont à même d'être reliés par une conjonction de coordination, qui est ici « et ». Quant à l'exemple 2, il nous présente deux propositions indépendantes, à savoir « Il est venu » et « il est reparti ». Du moment où ces deux énoncés sont de même nature, il est possible de les relier par une conjonction de coordination.

### **1.2.2. Fonction de subordination**

Les joncteurs permettent d'introduire des propositions subordonnées, établissant ainsi une relation de dépendance desdites subordonnées vis-à-vis des principales. Ce cas de figure est visible à travers les exemples qui suivent.

Exemple 1 : Je souhaite **que** tu réussisses. (Exemple inédit)

Exemple 2 : Elle a réussi **parce qu'**elle s'est bien entraînée. (Exemple inédit)

L'exemple 1 présente deux propositions, une principale, « Je souhaite » et une subordonnée, « que tu réussisses ». La subordonnée est rattachée à la principale par la conjonction de subordination « que » qui établit la relation de dépendance. Dans l'exemple 2, la subordonnée est reliée à la principale par la locution conjonctive de subordination « parce que » qui établit un lien de cause entre les deux propositions. Ces différentes fonctions des joncteurs sont d'ailleurs reconnues par J.C. Chevalier (1983, p. 39) en ces termes : « Ces mots de liaison contribuent à la cohérence et à la cohésion textuelle, en reliant idées et propositions au sein d'un discours. »

## **2. Analyse de l'usage des joncteurs par les écrivains choisis**

Les écrivains dont les œuvres ont été choisies pour servir de corpus utilisent différents joncteurs dans leurs textes.

### **2.1. Cas de *Wakoubo l'albinos* de Abraham Gbogbou**

**Lisons les extraits qui suivent.**

Extrait 1

**Quand** il eut la parole, l'Inspecteur dit être heureux et honoré, **parce que** l'élève à l'honneur était aussi la meilleure élève de tout le pays. Il expliqua **que** c'était la raison pour laquelle le Sous-Préfet avait fait le déplacement. Les deux autorités, brûlant d'impatience de voir ce crack, demandèrent au Directeur de le faire venir pour qu'il soit publiquement félicité. Le

## Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

pédagogue se précipita dans son bureau et revint au bout d'une poignée de minutes avec une adolescente, superbement habillée. Le Directeur avançait fièrement avec Wakoubo, sourire aux lèvres. **Mais** ils furent accueillis par un silence de cimetière. (*Wakoubo l'Albinos*, pp. 9-10)

### Extrait 2

Après l'intervention de Gbossagnon, Patrice le remercia, **puis** il se mit à raconter tout ce qu'il avait vu à la Capitale. Ses interlocuteurs n'en croyaient pas leurs oreilles. Les personnes les plus sensibles ne purent s'empêcher de couler des larmes. **Mais** l'essentiel était que la petite Wakoubo soit là, parmi eux, ayant survécu à une vie austère. **Puis**, il sortit de sa poche un paquet de papiers – la longue lettre de Wakoubo – **et** se mit à la lire posément, ayant préalablement demandé à Gbossagnon de lui servir de traducteur. (*Wakoubo l'albinos*, p. 99)

Dans l'extrait 1, l'auteur relie la proposition « l'Inspecteur dit être heureux et honoré » à la proposition « il eut la parole » par la conjonction de subordination « quand ». Ce joncteur indique qu'entre les deux propositions, une relation de temps est établie : l'action de la proposition subordonnée introduite est postérieure à celle de la principale. On voit là que l'auteur guide le lecteur dans la compréhension de son message grâce à un usage approprié du joncteur. Cette même réalité est visible dans la suite de l'extrait où l'auteur relie la proposition « l'Inspecteur dit être heureux et honoré » avec la proposition « l'élève à l'honneur était aussi la meilleure élève de tout le pays » par l'usage de la conjonction de subordination « parce que ». Le faisant, il invite le lecteur à constater une relation de cause entre les deux propositions. Les phrases « Le Directeur avançait fièrement avec Wakoubo, sourire aux lèvres. **Mais** ils furent accueillis par un silence de cimetière. » obéissent aux mêmes réalités. Avec l'usage de la conjonction de coordination « mais » qui relie les deux phrases, l'auteur amène le lecteur à établir une relation d'opposition entre les deux phrases.

Dans l'exemple 2, la proposition « ... Patrice le remercia », est reliée à « il se mit à raconter... » par l'adverbe de coordination « puis ». L'usage de cet adverbe a pour rôle d'amener le lecteur à constater que la proposition introduite par l'adverbe de coordination présente une action consécutive à la première. Quant aux deux propositions « Les personnes les plus sensibles ne purent s'empêcher de couler des larmes » et « ...l'essentiel était que la

petite Wakoubo soit là... », elles sont reliées par la conjonction de coordination « mais ». La présence de ce connecteur invite le lecteur à opposer l'action de la proposition 1 à celle de la 2. Dans le même sens, les propositions « ...l'essentiel était que la petite Wakoubo soit là, parmi eux, ayant survécu à une vie austère » et « ... il sortit de sa poche un paquet de papiers... » sont reliées par l'adverbe de coordination « puis », ce qui est une invitation adressée au lecteur pour qu'il admette que le fait présenté dans la proposition 2 est consécutif à celui présenté dans la proposition 1. Les propositions « il sortit de sa poche un paquet de papiers ... » **et** « se mit à la lire posément... » permettent de faire le même constat. Leur liaison par la conjonction de coordination « et » amène à voir un rapport d'addition entre les deux propositions.

## **2.2. Cas de *Akissi ou la force du destin* de Brice KONINK**

### Extrait 1

...Nous adhérons aux lois modernes, par respect pour les institutions de la République, à l'exemple du caméléon qui adopte momentanément la couleur du milieu naturel où il se trouve pour échapper à ce qui constitue une menace pour lui. **Donc** mon beau, tu penses connaître les villageois **mais** tu ne les connais pas vraiment. Ils ne se laissent pas faire aussi facilement, et ils ne se laisseront jamais faire. Si la journée ils semblent respectueux des lois modernes, la nuit, ils redeviennent des traditionalistes. Jamais, dans ce village, un individu n'a été arrêté et condamné pour avoir pris une mineure pour femme. **Pourtant**, cela se fait au vu et au su de tous. **D'ailleurs**, ce genre de mariage plaît beaucoup à nos anciens et la chose est d'autant plus prisée qu'elle est interdite par nos autorités. (*Akissi ou la force du destin*, p. 115)

### Extrait 2

« La femme est la ceinture qui tient le pantalon de l'homme. » Une autre façon de dire que **quand** un homme découvre une femme de valeur, **c'est comme** s'il avait découvert un trésor. Effectivement, une femme aimante, dévouée, énergique maintient l'édifice de la famille en équilibre. **C'est pourquoi** le vrai trésor de l'homme est la femme, **comme** le dit la Parole :

Dans l'extrait 1, entre le premier énoncé « ...Nous adhérons aux lois modernes, par respect pour les institutions de la République, à l'exemple du caméléon qui adopte momentanément la couleur du milieu naturel où il se trouve pour échapper à ce qui constitue une menace pour lui. » et le second « mon beau, tu penses connaître les villageois », est insérée la conjonction de coordination « donc » qui invite le lecteur à constater que la deuxième proposition est la conséquence de la première. Par la suite, la proposition « tu penses connaître les villageois » est rattachée à la suivante « tu ne les connais pas vraiment » par la conjonction de coordination « mais », laissant ainsi apparaître un rapport d'opposition entre les deux énoncés. Après cela, les énoncés « Jamais, dans ce village, un individu n'a été arrêté et condamné pour avoir pris une mineure pour femme » et « ...cela se fait au vu et au su de tous. » sont reliés par l'adverbe d'opposition « pourtant », pour inviter le lecteur à admettre que ces deux idées s'opposent. Quant à la locution adverbiale « d'ailleurs » placée entre les propositions «... cela se fait au vu et au su de tous. » et « ce genre de mariage plaît beaucoup à nos anciens... », elle fait état d'une précision apportée au premier énoncé.

Dans l'extrait 2, les mots-outils « quand », « c'est comme », « effectivement », « c'est pourquoi » établissent respectivement des relations de temps, d'égalité, de précision, de conséquence entre les énoncés qu'ils rattachent. L'usage de ces joncteurs est une manière pour le l'auteur d'inviter ses lecteurs à admettre implicitement ces différents messages selon les liens suggérés par les connecteurs utilisés.

### **2.3. Cas de *Retour au bercail* d'ASSOUA Aurélie**

#### Extrait 1

...On ne comptait plus que le nombre de personnes, des femmes y comprises, qui s'étaient fait agresser et déposséder de leurs biens. **Mais** que pouvait-il bien faire ? Il lui fallait nécessairement sortir à cette heure matinale dans l'espoir d'occuper une place de choix dans le rang, à l'ouverture des bureaux... **Malgré tout**, Fara trouva sur place une foule compacte, désordonnée et bruyante. C'est à croire que la majorité des postulantes y avait passé la nuit. **Toutefois**, gonflé

A. Assoua, (2023, p. 11)

Extrait 2

... les dernières débâcles des migrants ivoiriens en Lybie firent déborder le vase. Leur trop grand nombre avait amené la presse internationale à mettre notre pays au banc des accusés et à le clouer au pilori. **Pourtant**, le pays avait les moyens d'insérer la plupart de ses jeunes dans les tissus social et économique. Il fallait **donc** faire quelque chose pour arrêter la saignée. Le gouvernement mit en place un programme d'urgence en vue de former et d'encadrer les jeunes dans la création de leurs propres emplois. **Mais** avant, il faudrait faire le deuil des morts...

A. Assoua, (2023, p. 76)

La phrase 2 de l'extrait 1 « Mais que pouvait-il bien faire ? » rattache cet énoncé à la première phrase « ...On ne comptait plus que le nombre de personnes, des femmes y comprises, qui s'étaient fait agresser et déposséder de leurs biens » par la conjonction de coordination « mais » qui établit ainsi une relation d'opposition entre les deux énoncés. Le lecteur est de la sorte invité à admettre l'impuissance du personnage en dépit du nombre impressionnant de morts. Dans la suite de l'extrait, les deux phrases « Il lui fallait nécessairement sortir à cette heure matinale dans l'espoir d'occuper une place de choix dans le rang, à l'ouverture des bureaux... » et « Fara trouva sur place une foule compacte, désordonnée et bruyante. » sont, en ce qui les concerne, rattachées par la locution adverbiale d'opposition « Malgré tout » dont le rôle est de faire comprendre au lecteur l'opposition entre le réveil matinal de Fara et le fait qu'elle trouve sur place beaucoup de personnes qui étaient là avant elle.

Dans l'extrait 2, la phrase « Leur trop grand nombre avait amené la presse internationale à mettre notre pays au banc des accusés et à le clouer au pilori. » est rattachée à la suivante «...le pays avait les moyens d'insérer la plupart de ses jeunes dans les tissus social et économique » par l'adverbe d'opposition « pourtant ». L'utilisation du mot-outil en question

amène le lecteur à admettre la rupture qui existe entre la mise au banc du pays par la presse internationale et le fait que le pays disposait de moyens pour prendre en charge ses jeunes. Dans la phrase qui suit « Il fallait donc faire quelque chose pour arrêter la saignée », on note la présence de la conjonction de coordination « donc », qui relie ladite phrase à la précédente « Pourtant, le pays avait les moyens d'insérer la plupart de ses jeunes dans les tissus social et économique. » L'usage de cette conjonction permet de faire admettre au lecteur que l'énoncé qu'elle introduit est la conséquence du premier.

### **3. Intérêt des joncteurs pour l'expression**

L'étude de l'intérêt des joncteurs pour l'expression consiste à montrer, de manière générale, quel est l'apport de ces mots-outils à la communication, en mettant en relief le rôle de ces articulateurs dans l'interaction et la signification au-delà de la simple structure syntaxique.

#### **3.1. Cohérence et clarté**

Les joncteurs permettent de structurer les idées et de guider le lecteur ou l'auditeur dans le discours. Voyons cela à travers les exemples qui suivent.

Exemple 1 : Il est arrivé seulement ce matin. **Or** il était attendu depuis deux jours. **Toutefois**, il sera entendu comme les autres. (Exemple inédit)

Exemple 2 : Elle n'a pas respecté les consignes données. **Alors**, elle ne sera pas retenue. (Exemple inédit)

Dans l'exemple 1, après l'énoncé de la première idée contenue dans la première proposition « Il est arrivé seulement ce matin », la deuxième idée contenue dans la deuxième proposition « il était attendu depuis deux jours » est reliée à la première par la conjonction de coordination « or ». Par l'usage de ce joncteur, le lecteur est invité à opposer la première idée à celle qui suit. De la deuxième à la troisième idée, le point de jonction est l'adverbe d'opposition « toutefois ». Ce joncteur amène également le lecteur à opposer l'idée précédente à celle qui suit.

L'exemple 2 présente deux propositions reliées par l'adverbe à valeur de conséquence « alors ». Avec la présence de cet adverbe, le lecteur est invité à voir la proposition 2 comme la conséquence de la première.

### **3.2. Contextualisation**

Le sens d'un joncteur peut varier selon le contexte. Par exemple, « et » peut indiquer une addition ou même une opposition, selon les phrases qui l'entourent.

Exemple 1 : Il est intelligent et il est beau. (Exemple inédit)

Exemple 2 : Il était là et il n'a rien fait. (Exemple inédit)

Dans l'exemple 1, il peut être constaté que la proposition 1 est reliée à la deuxième par la conjonction de coordination « et ». La relation entre les deux est une relation d'addition, car l'idée contenue dans la proposition 2 est ajoutée à celle contenue dans la proposition 1. On peut comprendre par là qu'en plus du fait que la personne concernée est intelligente, elle est également belle. En revanche, dans l'exemple 2, la proposition 1 « il était là » s'oppose à la proposition 2 « il n'a rien fait ». Le même joncteur, en fonction du contexte d'emploi, a ainsi une valeur particulière.

### **3.3. Clarté de l'argumentation**

L'utilisation des joncteurs rend les arguments plus clairs, facilitant la compréhension des relations entre les propositions. Cela est essentiel dans la rédaction argumentative et analytique. Les joncteurs permettent d'exprimer des nuances dans la pensée, notamment l'opposition, la cause, le but, la conséquence, ce qui enrichit le discours en permettant des subtilités dans l'expression des idées.

Exemple 1 : Il n'est pas venu **sous prétexte** qu'il est malade. (Exemple inédit)

Exemple 2 : Il n'est pas venu **puisque** il est malade.

Dans l'exemple 1, le locuteur, avec l'utilisation du joncteur « sous prétexte que » exprime son désaccord avec la raison avancée par la personne dont il parle. Quant à l'utilisation de la conjonction de subordination « puisque » dans l'exemple 2, il montre que l'interlocuteur à qui s'adresse la personne qui s'exprime est censée savoir le motif de l'absence de la personne qui est au centre de la conversation.

Il apparaît la que l'usage des joncteurs grammaticaux ne se limite pas à une simple application de règles. Ces articulateurs jouent des rôles fondamentaux dans la construction d'une

communication efficace et nuancée. L'approche pragmatique de ces mots-outils souligne leur importance dans la communication. Leur choix et leur emploi doivent tenir compte non seulement des relations logiques, mais aussi des dimensions contextuelles de l'interaction. A. Meillet (1921, p. 54), dans ce sens, ne dit pas autre chose lorsqu'il affirme : « Les joncteurs grammaticaux sont des éléments qui facilitent la cohésion des phrases et des discours, jouant ainsi un rôle fondamental dans l'articulation des idées. »

## **Conclusion**

La présente étude avait pour objectif de montrer comment les joncteurs linguistiques sont des outils au service de la cohérence et de la fluidité des textes. Pour arriver à ce résultat, le cadre théorique de l'usage de ces mots-outils a été présenté. Cela a été l'occasion de faire l'inventaire des catégories grammaticales pouvant appartenir à ce grand ensemble et de montrer comment ils sont utilisés. Par la suite, l'analyse de leur usage par trois écrivains ivoiriens a été exposée. Ainsi, à partir d'extraits tirés de leurs œuvres, l'usage des joncteurs a été scruté pour faire ressortir comment ces mots-outils rendent les textes de ces écrivains fluides et amènent les lecteurs à admettre les liens logiques existant entre les différentes idées énoncées. La réflexion s'est achevée par la déclinaison de l'intérêt des joncteurs pour l'expression, de façon générale. Au regard de ce qui se précède, on peut relever que l'hypothèse selon laquelle les joncteurs ont un rôle fondamental dans l'art de la narration, tant sur le plan syntaxique que pragmatique, est vérifiée, à partir du moment où ces articulateurs assurent l'expressivité du texte produit.

En tout état de cause, les joncteurs jouent donc un rôle fondamental non seulement dans l'établissement des relations logiques entre les propositions, mais aussi dans l'amélioration de la fluidité textuelle. Il est ainsi apparu, au fur et à mesure que leurs différentes fonctions ont été explorées, que leur utilisation adéquate peut enrichir significativement les productions écrites et, par ricochet, orales. Il est à présent question d'envisager des perspectives futures pour les modalités d'intégration des joncteurs linguistiques dans les curricula, tout en tenant compte des variations contextuelles et des enjeux interculturels liés à leur utilisation.

## **Références bibliographiques**

ASSOUA Aurélie, 2023, *Retour au bercail*, Abidjan, JD Éditions

## Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

Chevalier Jean Claude, 1999, *Les connecteurs logiques*, Paris, Les Éditions de l'École Supérieure Polytechnique

DJESSAN Bi Win, 2018, *L'usage des joncteurs dans les travaux d'expression écrite des élèves en Côte d'Ivoire : cas des élèves des établissements d'Abidjan*, non publiée, Bouaké, Université Alassane Ouattara de Bouaké

GBOGBOU Abraham, 2020, *Wakoubo l'Albinos*, Abidjan, JD Éditions

GREVISSE Maurice, 2008, *Le bon usage*, quatorzième édition, Bruxelles, Éditions de Boeck Université

KONINK Brice, 2023, *Akissi ou la force du destin*, Abidjan, Mains ouvertes Éditions

Martinet André, 1945, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Éditions Armand Colin

MEILLET Antoine, (1921), *L'évolution des formes grammaticales*, Paris, Maison de la librairie

### **Copyrights**

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de première publication sont accordés à la revue. *L'article qui est sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International, est la propriété intellectuelle de cet(s) auteur(s).* Djimigwe © 2025 by ENS-ABIDJAN is licensed under CC BY-NC 4.0 consultable sur le site <https://www.revuedjimigwe.com>